

UNE JOURNÉE A MONTBAZON (Dpt. 37) Samedi 27 octobre 2007

Le parcours botanique au fil de l'Indre

Quelques grands arbres bordent la place de l'Office du tourisme de Montbazou : quatre grands Cyprès chauve, un *Taxodium distichum*, qui commencent à se teinter de roux, un imposant platane, un *Sequoiadendron* et des ifs, tous plantés à la fin du XIX^e siècle (1890 -1900), à la construction du château de la Grange Rouge.

Il y a quatre ans, la mairie a commandité à Michel Davo l'élaboration d'un parcours botanique ouvert au public. Plusieurs manifestations sont organisées chaque année et les écoles sont accueillies régulièrement. Tous les arbres introduits sont étiquetés avec au pied un numéro d'introduction gravé sur un disque. L'inventaire des plantes est ainsi tenu à jour et un plan de gestion est en cours.

Plusieurs zones successives composent le parcours :

- Une futaie d'arbres d'Europe
- Une clairière japonisante dans la percée au dessus d'un tennis
- Un parcours sportif tout au long du bois
- Une zone intermédiaire d'arbres à écorce décorative
- La prairie (inondable) des bords de l'Indre avec une collection de frênes-*Fraxinus*, encouragée par M. Jean Bellot, ancien maire de Melle, ville réputée pour son grand parcours botanique sur une ancienne voie de chemin de fer
- Un rideau d'arbres variés pour isoler le camping
- L'ancien jeu de boule dont les grillages portent des collections de grimpances
- Et une haie de bambous, *Phyllostachys sp.* pour la plupart, pour isoler d'autres bâtiments.

Un grand plan à l'entrée indique les diverses zones du parcours. Sur le côté, un enclos de chèvres naines est protégé des vandales, malheureusement assez actifs dans l'arboretum. Le chemin traverse une futaie d'arbres européens, au sol tenu propre empêchant toute régénération naturelle. Le côté pédagogique est souligné par des bornes de présentation des arbres : elles se présentent sous forme d'affichettes sur deux pentes, sous plexi vissé, permettant de les changer au besoin. L'une avec la nomenclature botanique, l'autre plus ludique, « Le saviez-vous ? » avec toutes sortes de renseignements ou anecdotes intéressantes.

Le Centre de loisir municipal emmène des enfants planter de jeunes arbres et suivre leur croissance pour leur donner la « Culture des arbres ».

Les arbres sont représentatifs d'une futaie européenne : chêne pédonculé-*Quercus robur*, alisier torminal-*Sorbus torminalis*, hêtre-*Fagus sylvatica*, houx-*Ilex*, et quelques très beaux pins : pin laricio et *Pinus sylvestris* à écorce rouge, *Pinus pinaster* à belle écorce en plaques rougeâtres. Sur la pente ensoleillée se sont développés des néfliers-*Mespilus germanica*, des cornouillers-*Cornus mas* et des noisetiers-*Corylus avellana*.

Nous remarquons une curiosité : un orme à grandes feuilles et un chêne sont unis par une autogreffe en inclusion (venue de l'orme). Des tapis de *Cyclamen hederifolium* blancs et mauves pâle illuminent le sous-bois. Michel Davo nous recommande d'y mélanger des *Cyclamen coum* à floraison printanière.

La zone japonisante est parcourue par une rivière sèche, plantée par les élèves d'une maison familiale agricole (Bac pro Agricole), qui en ont fait le projet. Le choix des végétaux est déterminé par la biodiversité du milieu asiatique : *Firmiana simplex*, une Araliacée d'allure exotique ; un fusain-*Euonymus planipes* à fruits très décoratifs ; un *Cladratis sinensis* ; des cultivars d'érables japonais à feuilles très découpées ; des arbres à kakis-*Diospyros kaki* ; *Michelia yunnanensis*, de la famille des magnolias, à la fleur blanche parfumée (en essai de rusticité) ; l'orme de Sibérie-*Zelkova serrata*, bien rouge à l'automne, un arbre très recommandable et rustique ; *Poliathyrsis sinensis*, aux feuilles ambrées au débourrage et aux belles couleurs d'automne et un pommier chinois de forme naturellement érigée : *Malus Tschonoskii* se teintant de rouge à l'automne. Les cornouillers chinois viennent des pépinières Le Try, dont 'Venus' un cultivar à très grandes fleurs blanc pur.

Autour de la zone, un broyage annuel est nécessaire pour éradiquer les robiniers qui se ressèment partout.

La descente dans le sous-bois tapissé de cyclamens amène à la zone des « écorces ou épines ». Nous découvrons des sujets très intéressants parmi lesquels *Acer rufinerve* 'Gold Bank', jaune d'or provenant des pépinières Adeline ; *Pseudocarya sinensis* ; différents érables striés dont *Acer Davidii*, *Kalopanax septemlobus* hérissé d'épines vertes et un groupe de trois eucalyptus dont *E. parvifolia*.

Une grande affiche illustrant la « Faune des marais et tourbières » marque l'entrée de la zone inondable, bordée de *Sassafras albidum* et d'érables américains-*Acer rubrum*. Le chemin traverse la vaste prairie, espace exceptionnel entre deux points de vue : à gauche au fond, le donjon millénaire de Montbazou et à droite le château de la Tortinière, château blanc niché dans des cèdres sur le coteau ; une charmille est envisagée pour délimiter un cadre visuel au petit château d'époque romantique.

La promenade aménagée le long de l'Indre est très fréquentée par les habitants, avec les nuisances que cela entraîne après la tombée du jour, malgré les efforts de la municipalité. Des *Pterocarya fraxinifolia* repartent du pied malgré des cassures. Sont également plantés des tulipiers de Virginie-*Liriodendron tulipifera*, des *Liquidambar styraciflua* et de nombreuses espèces de frênes et d'aulnes comme le rare *Alnus firma* à feuilles de charme très nervurées mais aussi des hybrides d'aulnes à croissance rapide comme *A. x Spaethii*.

Un groupe de chênes américains est admiré par le groupe : *Quercus coccinea*, *Quercus phellos*, « Willow oaks », qui devient très jaune à l'automne.

Nous revenons vers les bâtiments qui sont isolés par des bosquets d'arbres mélangés et des rideaux de bambous variés. Le grillage du jeu de boule est agrémenté de *Rubus* grimpants, de vignes, des clématites. Malheureusement, l'*Ampelopsis brevipedunculata* a été taillé ce qui l'a privé de sa magnifique fructification turquoise et indigo.

Michel Davo nous a préparé une conférence sur les bambous pour clore cette matinée qui se termine dans l'ambiance conviviale d'une grande table au déjeuner.



Aspect pédagogique du parcours botanique



Vue en contre-plongée des grands arbres



Curiosité et prises de notes ...



Michel Davo et le groupe



« L'ambiance conviviale d'une grande table au déjeuner »

La Martinière

Nous sommes tout de suite enthousiasmés par l'ambiance de l'arboretum. C'est un autre monde, plein de poésie et les subtilités des couleurs d'automne s'harmonisent merveilleusement avec l'impression poudrée des autres plantations. Le foisonnement des plantes s'accorde dans un élégant tableau végétal. « Je suis un jardinier plasticien, ancien Art Déco » nous explique Michel Davo.

L'entrée se fait par la berge qui sépare les 2 étangs. Nous nous trouvons sur une ancienne carrière de sable et de limons sableux ferrugineux sur sous-sol d'argile blanche (kaolin), d'une superficie de 4 ha, exploitée par le père de Michel Davo. Celui-ci commence à planter à 18 ans - vers 1967/68 « avant la Révolution !... » sur les rives des étangs restant des extractions. Il en est le seul jardinier !

« Un jardin est fait d'abord dans un esprit d'assemblage de couleurs et de formes, sans hésiter à planter serré comme cela se passe dans la nature. Les plantes s'arrangent ensemble ! Beaucoup de conifères, les cèdres en particulier, nous ont été offerts en cadeau de mariage.... Peu de feuillages panachés : je n'aime pas trop ! »

Le cheminement se fait parmi les fusains couverts de fruits rose vif, les sumacs-*Rhus typhina* 'Laciniata', les bambous nains et de nombreuses graminées dont le *Miscanthus sinensis* 'Zebrinus'.

De grands arbres nous entourent : *Koelreuteria paniculata* et *K. bipinnata*, plus rares, dont les fruits en lanternes deviennent roses.

Michel Davo nous fait remarquer l'écorce caramel et les aiguilles bleutées du cultivar 'Watereri' du pin sylvestre, travaillé « en nuages ». « On peut planter des cultivars nains dans un espace restreint. A la longue, eux aussi deviennent grands mais ils gardent une forme compacte. »

Des cyprès d'Italie, *Cupressus sempervirens* 'Garda' dessinent deux verticales à l'angle du chemin de la maison qui est à demi dissimulée par un superbe massif d'érables du Japon : *Acer palmatum* 'Senkaku' et *Acer japonicum* 'Osakazuki', de taille adulte, séparés par un nuage de bambous verts, et à leur pied des *Sasa veitchii*; sur le côté un très beau sujet de *Sciadopytis verticillata*, conifère dit « Pin à ombrelle du Japon ». Un tableau de compost vitré suspendu (marque déposée Michel Davo...) est posé devant un petit bois de grands bambous.

Comme des enfants, nous nous éparpillons à travers les chaumes colorés.

La visite guidée se fait en contournant le premier étang par la droite sur un étroit sentier le long d'une vieille haie de *Thuja* qui isole de la route : « Peu à peu, heureusement ils meurent et je plante des tas d'autres choses dedans ». Des pins sylvestres, des chênes pédonculés composent les premiers grands arbres, ainsi qu'un *Eucalyptus parvifolia* à petites feuilles et à l'écorce claire qui a supporté -13°C. Des passiflores ont été plantées, dont un cultivar nouveau très bleu et pourpre : 'Purple Rain'.

En face, se reflétant dans l'eau tranquille, nous admirons un premier tableau : un cèdre (cadeau) avec au premier plan un *Cornus controversa* à ramure étagée, un érable rouge vif -*Acer rubrum* 'Red Sunset'

et *Quercus coccinea* 'Splendens' ; de jeunes bouleaux-*Betula nigra*, le tronc gris du Blanc de Hollande-*Populus alba* 'Nivea' (à planter avec précaution car il drageonne beaucoup), des *Liquidambar*, « rois des couleurs d'automne, qui gardent longtemps leurs feuilles ». La plantation de *Zizania*, herbe à rubans dorés, forme des reflets sur le bord de l'étang.

Le long du sentier, nous pouvons observer *Pistacia sinensis* (couleurs d'automne plus tardives), *Sophora microphylla* et *Sophora Davidii* et un *Acer pseudoplatanus* 'Prinz Handjery', « cultivar qui est une réussite pour la stabilité de ses colorations ».

Un *Cryptomeria japonica* 'Elegans' s'est bonsaïfié tout seul et s'est stabilisé, refusant de pousser plus. Tout près se trouve une superbe amanite tue-mouche rouge pointillée de blanc. « Ces champignons vivent en symbiose avec les bouleaux qu'ils mycorrhizent. »

Les bouleaux morts sont gardés pour être peu à peu recyclés par des champignons de bois. Le broyeur (9 CV) est sous une bâche. Il peut être traîné partout sur l'arboretum et permet de fabriquer la base du compost indispensable sur ce terrain sableux.

« Le sol est fauché 1 fois par an. Autrefois en juillet, désormais en hiver pour épargner phasmes et sauterelles, sans compter que les toiles d'araignées font un joli effet dans l'herbe... »

L'étang est parsemé d'utriculaires, petite plante carnivore à fleurs jaunes, mais aussi de jussies des marais. Sans souci dans les eaux courantes, cette plante aquatique a complètement envahi des bras dormants du Cher. Ne pas en mettre !

Penché sur l'eau, un tremble-*Populus tremuloides*, présente un étonnant feuillage rouge. Des semis spontanés d'érables du Japon aux formes variées s'égaient au pied d'autres plantations et seront déplacés. En face, *Quercus rubra* et *Q. palustris* se dressent tout droit. Dans un autre beau ton de rouge, les *Viburnum opulus*, se reflètent dans l'étang. Plusieurs *Taxodium distichum* sont issus de jeunes plants de reboisement forestier, bon marché...

Arrêt à la première station de bambous (une praline sur le chaume permet de reconnaître les nouvelles pousses des anciennes) : *Sasa kurilensis*, bambou de Îles Kouriles, près du Japon, celui qui pousse le plus au nord dans notre hémisphère. *Fargesia nitida*, qui a fleuri et les graines produites ont germé au pied de ce bambou cespiteux (qui forme des touffes denses comme les *Miscanthus*) et nous découvrons une multitude de plantules parmi les feuilles mortes. *Phyllostachys nigra boryana*, tacheté de brun de façon variable. *Semiarundinaria fastuosa*, introduit depuis longtemps en Touraine où il servait de perche pour les haricots.

Dans le fond, des *Trachycarpus fortunei* proviennent de graines ramassées à la Bamboueraie de Prafrance. Au bout de l'étang, une glycine volubile monstrueuse enlace plusieurs arbres qu'elle étouffe ; un vernis du Japon : *Ailanthus altissima*, une peste végétale, a réussi à refaire une pousse malgré la pression, un combat silencieux entre deux forces...

Sur l'autre rive, nous nous enthousiasmons sur un « bijou » bien mis en valeur : *Chimonobambusa tumidissinoda*, bouquet très gracieux avec son port en éventail. Ses nœuds circulaires sont renflés en saillie d'où son nom signifiant « à nœuds en forme de cymbales ». Ce merveilleux bambou fut introduit par Peter Addington, du Jardin botanique de Kunming, sous un autre nom et l'histoire est rocambolesque...

De grands bambous ont été plantés entre l'étang et le dénivelé du talus boisé. Ils vagabondent, mêlant leurs espèces, mais il ne faut pas oublier d'enlever régulièrement les chaumes vieillissants afin de préserver l'esthétique des massifs.

De nombreux arbres et arbustes occupent l'espace : *Juglans nigra*, noyer d'Amérique dont le fruit sent la citronnelle, un *Metasequoia glyptostroboides*, à tronc double, qui apprécie les terrains frais (on le différencie du cyprès chauve-*Taxodium dischitum*, par ses folioles opposés). Les plus vieux de France poussent dans le parc des pépinières Maymou près de Bayonne ; d'une hauteur de 35 m, ils ont été plantés en 1947/48 lors de leur 1^{ère} introduction en Europe.

Érable de Montpellier et érable champêtre sont côte à côte : ils s'hybrident souvent dans la nature. Le mélèze du Japon-*Larix japonica*, un bois de qualité, est une essence caduque qui pousse en limite de forêts et d'herbage. L'herbe peut pousser dessous. Le *Cedrus deodara*, de l'Himalaya présente ses cônes mâles dressés chargés de pollen qu'une pichenette ou un souffle fait s'envoler ... Non loin, un *Styrax japonica* aux délicates fleurs blanches au printemps, une variété rose a été primée à Courson en mai 2007.



Le groupe de l'APJRC



Vues des étangs



Le tableau de compost vitré suspendu



Un magnifique exemplaire de *Chimonobambusa tumidissinoda*



Jeu de graminées...



et jeu de couleurs



La maison des insectes



Installation de bambous



Une récolte fructueuse...



La glycine sur le pont



« Les flammes d'eau »

Au bord de l'eau s'épanouissent *Parrotia persica*, *Alnus x Spaethii* à grandes feuilles et *Betula costata* à l'écorce « blush poudré ». Une petite île est reliée par un pont que la glycine domine : bientôt elle fera le passage à elle seule ! Un massif resplendit de couleurs automnales : autour d'*Hammamelis x intermedia* 'Diane' (de J. de Belder), à la floraison rouge en hiver, *Cercidiphyllum japonicum*, *Euonymus*, *Acer triflorum*, *Cotinus*, *Stachyurus sinensis*, *Ilex verticillata* américain, non épineux et caduc, *Fothergilla major*, *Rhus sinensis*, *Acer palmatum* 'Deshojo', un festival enchanté !

Nous allons sur la berge de l'autre étang, aux contours plus sinueux que le précédent. S'y trouvent *Acer cappadocicum*, aux lobes aigus (qui drageonne), kakis, *Acer Buergerianum*, (qui ne craint pas le calcaire) et une parcelle plantée de *Zelkova serrata* virant au bronze, au roux et même au rouge. Peu sensibles à la graphiose, ce sont de très bons arbres. Ici, ils se ressèment spontanément.

Un ancien verger s'appuie sur un bois de conifères qui donne de la solidité au paysage : *Picea* de Sitka, *Picea sitchensis*, *Picea Breweriana*, aux longs rameaux pendant tristement, *Abies concolor*, *Sequoiadendron*...

Une "petite maison" à alvéoles accueille les guêpes maçonnes, les chrysopes « mouches aux yeux d'or », et autres précieux auxiliaires du jardinier.

Un peu partout s'exprime le talent de l'artiste qu'est Michel Davo : mobiles, cabanes de rêve, objets en bambous, insolites mais toujours en accord avec l'esprit du lieu. Près d'un pavillon de repos surplombant l'eau, d'énormes carpes attendent leur goûter et ne font qu'une bouchée du pain qu'on leur lance.

Un coin méditerranéen abrite ensuite un jeune olivier et un chêne liège déjà grand, *Quercus suber*. Un *Araucaria araucana* solitaire est pour Michel l'occasion d'évoquer l'*Araucaria angustifolia* qu'il a rencontré au sud du Brésil, géant à la cime aplatie au bord des cayons de la Mâta Atlantica.

Une nouvelle cabane se devine dans un fouillis végétal organisé. Un *Davidia* en pot attend d'être mis en place. Les dernières acquisitions sont rangées sous l'auvent : parmi celles-ci, un *Cunninghamia lanceolata*, curieux sujet glauque trouvé à Courson. Les bambous restent omniprésents, cohabitant plutôt bien avec des ormes :

Phyllostachys vivax 'Aureocaulis', qu'il faut planter à contre jour pour profiter de son chaume jaune doré, *Yushania maculata*, *Thamnochalamus tessellatus*, le seul bambou sud africain, *Phyllostachys Bissettii*, un des plus résistants au froid et surtout *Phyllostachys iridescens* dont les charmes striés de nuances vertes atteind ici 15 mètre pour un diamètre de 7 centimètres.

Phyllostachys edulis, comestible, les Chinois les marquent de peintures différentes suivant les années ce qui facilite l'exploitation des bambouseraies.

Pseudosasa japonica (metake), les japonais s'en servaient pour faire des flèches.

A la pointe de l'étang, où Michel voulait construire un petit hangar à bateau, ce qui lui a été refusé car « inondable » oh ironie !..., s'élève un *Pinus Coulteri*, pin qui produit les cônes les plus gros des pins. La vue sur les eaux calmes est d'une beauté idéale. A la surface, flottent les ailes légères comme des libellules de « flammes d'eau », réalisées avec un bambou refendu et arqué tendu d'une gaze fine. Des canards colverts, garrots à œil d'or, morillons plongeurs nagent autour des îlots qui disparaissent dans la brume revenue.

C'est ici même que Michel aimerait faire un pavillon thaï flottant avec une ouverture « en lune » pour contempler la perspective de l'étang. Elle verra peut-être le jour, souhaitons-le.

A l'angle du chemin du retour, un *Sequoia sempervirens*, des vallées fraîches de la Californie, assez gélif, mais qui rejette bien du pied. Un peu plus loin reste le dernier *Cupressus macrocarpa*, rescapé des durs hivers 1985-86. *Juniperus drupacea*, genévrier de Syrie, lui n'a pas souffert.

Autre conifère qui prendra de la place, l'hybride *Cupressocyparis Leylandii* (hybride bigénérique issu du *Cupressus macrocarpa* et du *Chamaecyparis nootkatensis*), apparu par hasard dans un parc anglais en 1888.

Le sentier passe entre des semis d'arbousiers, certains portant à la fois leurs fleurs typiques des Ericacées et des « fraises » rouges. Des espèces de provenances diverses se mêlent et donneront une collection de grands arbustes qui feront la surprise des troncs colorés et des fleurs de leurs parents.

La visite se termine. Une voiture qui passe sur la route voisine paraît incongrue tant l'arboretum de La Martinière est un monde à part de l'extérieur, tournant autour des pièces d'eau, ne changeant qu'au fil des saisons, suite de tableaux captivants.

Nous sommes sous le charme !

Photos : Thierry André et Frédéric Guerche

Michel Davo, en dehors de ses activités d'artiste plasticien, est aussi un créateur créatif et conseil en plantations.

Réponses du Quizz page 6

- Le marronnier *Aesculus hippocastanum* croît naturellement dans les montagnes de la Grèce et de l'Albanie. Il arriva de Constantinople en Europe occidentale en 1576.
- Le platane commun *Platanus x acerifolia* est un hybride entre le platane d'orient et le platane d'occident, originaire des Etats-Unis. Le platane commun a été beaucoup planté à partir de 1703 en France comme arbre d'ornement et d'alignement le long des rues et des routes. Pour ceux qui avaient participé au voyage en Italie, le platane du jardin botanique de Padoue fut planté en 1680.
- Le hêtre *Fagus sylvatica* est une espèce indigène et se rencontre tantôt en moyenne montagne, tantôt dans le Nord, l'Ouest, le Bassin parisien et surtout dans l'Est de la France. Les hêtres normands sont célèbres.
- Le premier magnolia arrivé en Europe a fleuri sur les bords de la Tamise vers 1688, envoyé de la colonie de Virginie, c'était un petit arbre à feuilles caduques. Un géant venu de Louisiane, *Magnolia grandiflora*, à l'ample feuillage persistant et aux grandes fleurs blanches parfumées fut introduit en France, à Nantes dès 1711 (puis en Angleterre en 1734....). Les espèces asiatiques arrivèrent en Europe après 1865.
- Le tilleul : le genre *Tilia* comprend une trentaine d'espèces, trois d'entre elles sont indigènes en France. Il s'agit de *Tilia cordata*, à petites feuilles, *Tilia platyphyllos*, à feuilles larges et *Tilia x europea*, un hybride des deux, décrit par Linné en 1753. C'est cette dernière espèce qui a été plantée le long des allées et des avenues durant de nombreuses décennies.
- Le buddleia le plus répandu dans les jardins est le *B. davidii* et ses multiples cultivars. Il fut découvert en Chine en 1890 par le botaniste anglais A. Henry et la même année au Tibet oriental par le père Soulié, des Missions Etrangères, qui en fit parvenir des graines au Museum à Paris et à M.L. de Vilmorin.